

0 Fr. 50

CINÉ

POUR TOUS

78. - 18 NOVEMBRE 1921



MARCELLE
PRADOT

qui vient de retrouver
dans *El Dorado* tout
son succès du *Bercail*,
de *l'Homme du Large* et

LIVRES

TECHNIQUE

Traité pratique de cinématographie, par Coustet ; Edition Mendel, 116, rue d'Assas, Paris.

Le Cinéma, par Coustet ; Edition Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, Paris (5 fr.).

Le Cinéma, par H. Diamant-Berger ; Edition « Renaissance du Livre », 78, boulevard Saint-Michel Paris (5 fr.).

LEGISLATION

Le Code du Cinéma, par E. Meignen ; Edition Bernard Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris (12 fr.).

L'ART

Cinéma et Cie, par Louis Delluc ; Edition Bernard Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris (5 fr.).

Photogénie, par Louis Delluc ; Edition De Brunoff, 32, rue Louis-le-Grand, Paris (10 fr.).

CINÉ

POUR TOUS

à publié :

1. CHARLES CHAPLIN (biographie).
2. PEARL WHITE. (Numéro épuisé.)
3. RUTH ROLAND.
4. RENE NAVARRE. (Numéro épuisé.)
5. CHARLES CHAPLIN (ses théories sur l'art de faire rire). — (Numéro épuisé.)
6. MARIE OSBORNE. (Numéro épuisé.)
7. DOUGLAS FAIRBANKS. (Numéro épuisé.)
8. HAROLD LOCKWOOD. — La revue des films édités en 1919.
9. FLORENCE REED.
10. Le scénario illustré de la *Sultane de l'Amour*. (Comment on a tourné ce film.)
11. BRYANT WASHBURN.
12. PEARL WHITE (une visite à son studio.)
13. DOUGLAS FAIRBANKS. (Numéro épuisé.)
14. RENE CRESTE.
15. CHARLIE CHAPLIN (comment il fait ses films).
16. MAX LINDER.
17. VIVIAN MARTIN.
18. CHARLES RAY.
19. EDNA PURVIANCE (la partenaire de Charlie Chaplin). — D. W. GRIFFITH et ses films.
20. JUNE CAPRICE.
21. SESSUE HAYAKAWA. (Numéro épuisé.)
22. EMMY LYNN.
23. EDDIE POLO. — Léon Mathot dans l'Ami Fritz.
24. LEON MATHOT. (Numéro épuisé.)
25. Ce que gagnent les « stars ». (N° épuisé.)
26. ALLA NAZIMOVA.
27. Los Angeles, capitaine du film américain, article de Mrs Fannie Ward.
28. HOUDINI. — C. B. de Mille, le réalisateur de *Forlùtura*.
29. NORMA TALMADGE. (Numéro épuisé.)
30. TEDDY.
31. DIANA KARENNE. — Nos grands films à l'étranger.
32. BEBE DANIELS et HAROLD LLOYD.
33. MARCEL NORMAND.
34. MONROE SALISBURY. — Article « ménages d'artistes ».
35. Photo d'Eve Francis et scénario illustré de la *Fête Espagnole*. (N° épuisé.)
36. Photo d'Andrew Brunelle. — Article sur les dessins animés.
37. DESDEMONA MAZZA. — Miss IVY CLOSE. Films sous-marins.
38. BESSIE LOVE. — LARRY SEMON (Zigoto).
39. MARCELLE PRADOT. — CREIGHTON HALE. — Qu'est-ce qu'une « étoile » ?
40. JACQUE-CATELAIN. — BESSIE BARRISCALE.
41. GABY MORLAY.
42. MOLLIE KING.
43. IRENE VERNON-CASTLE. — Comment on forme des « vedettes ».
44. WILLIAM S. HART.
45. MARY PICKFORD.
46. Le séjour de DOUGLAS FAIRBANKS et de MARY PICKFORD à Paris. (N° épuisé.)
47. PRISCILLA DEAN. — GEORGES BEBAN.
48. SUZANNE GRANDAIS.
49. CH. DE ROCHEFORT. — Le Benjamin des réalisateurs ; PIERRE CARON. — Olive THOMAS.
50. EVE FRANCIS.
51. Les meilleurs films de l'année 1920.
52. RENE BURLING. — ANDREW. F. BRUNELLE.
53. FATTY et ses partenaires.
54. MARCELLE PRADOT (photo). — CHARLES HUTCHISON.
55. NUMERO DOUBLE DE NOEL (1 fr.).
56. LILLIAN GISH, RICHARD BARTHELMESS, DONALD CRISP.
57. MARY PICKFORD (au travail).
58. TOM MIX (biographie illustrée).
59. VIOLETTE JYL ; JUANITA HANSEN.
60. WALLACE REID (biographie illustrée). — André Antoine.
61. FANNIE WARD (biographie illustrée). — Henri Roussel. — David Evremond. — Comment on a tourné les *Trois masques*.

62. NUMERO DOUBLE DE PAQUES (1 fr.).

63. ANDREE BRABANT (biographie illustrée).

64. WILLIAM RUSSELL (biographie illustrée). — Comment on a tourné *Le Réve*.

65. MARY MILES MINTER (biographie illustrée). — Comment on a tourné *Blanchette*.

66. WILLIAM HART (comment il tourne ses films). — Ce que gagnent les vedettes.

67. PEARL WHITE (une entrevue avec l'artiste au studio). — Article sur la Production Triangle 1916-1917.

68. ANDRE NOX (biographie illustrée). — HUGUETTE DUFLOS (biogr. illustrée).

69. MARGARITA FISHER (biographie illustrée).

70. ADRESSES INTERPRETES FRANÇAIS. — Edouard Mathé. — L'envers du cinéma.

71. ADRESSES INTERPRETES AMERICAINS. — Séverin-Mars. — Le marché cinématographique mondial.

72. La revue des films de l'année 1921. — GENEVIEVE FELIX.

73. Ce qu'il faut savoir pour devenir interprète de cinéma. — Adresses interprètes scandinaves, anglais, italiens, russes, allemands.

74. Charles CHAPLIN en Europe. — Pour devenir scénariste. — MAY ALLISON.

75. DOUGLAS FAIRBANKS (biographie illustrée).

76. ALLA NAZIMOVA (au travail).

77. LE GOSSE (The Kid). — Pollyanna.

78. MANOUSSI (Jean). — Fatty Lear, L'Homme-Manoussi.

Chacun de ces numéros (sauf naturellement ceux qui sont épuisés) peuvent être envoyés franco contre la somme de 0,50 (en timbres-poste, ou mandats) au nom de P. Henry, 92, rue de Richelieu, Paris (11°).

Cinéphotographes

Institut Cinégraphique, 18, faubourg du Temple, Paris-11°.

Irvin-Mirbel et Jorret, 4, rue Coustou, Paris (18°). (Métro : Blanche).

Films « Marquise », 5, rue de Stockholm, Paris (9°).

Le Film pour Tous, 4, rue Puteaux, Paris (17°).

Cours d'interprétation

Irvin-Mirbel et Jorret, 4, rue Coustou, Paris (18°). (Métro : Blanche).

ACADÉMIE DU CINÉMA

.....

M^{me} Renée CARL

DU THÉÂTRE CINÉ GAUMONT

.....

Leçons particulières sur rendez-vous et Cours, le Samedi de 3 h. à 6 h.

7, Rue du 29-Juillet — Métro : Tailleurie

Tous les jours de 2 h. à 6 h.

Films « Marquise », 5, rue de Stockholm, Paris (9°).

M^{me} George WAGUE

.....

LEÇONS D'ART CINÉGRAPHIQUE

.....

Cours de 5 à 7, le Dimanche, en son studio

5, Cité Pigalle (9°) Tél. : Trudaine 23-36

.....

Le Film pour Tous, 4, rue Puteaux, Paris (17°).

CINÉ POUR TOUS

.....

est la seule revue cinématographique française qui donne la distribution complète des bons films.

INSTITUT CINÉGRAPHIQUE

PLACE DE LA REPUBLIQUE

(18 et 20, Faubourg du Temple)

Téléphone : ROQUETTE 85-65 — (Ascenseurs)

Préparation complète au Cinéma dans Studio moderne

par artistes et metteurs en scène connus : MM. Pierre BRESSOL (Nat Pinkerton, Nick-Carter), F. ROBERT, CONSTANS

Les Elèves sont filmés et passés à l'écran avant de suivre les cours

COURS et LEÇONS PARTICULIÈRES (de 14 à 21 h.)

PRIX MODÉRÉS

STUDIOS

REGION PARISIENNE :

Studios Gaumont, 53, rue de la Villette, Paris-XIX (Nord 40-97).

Studio des Films Lucifer, 92, rue de l'Amiral Mouchez, Paris XIII.

Studio Hervé, 93, rue Villiers de l'Isle Adam, Paris-XX. (Roquette 51-57.)

Studio des Lilas, rue des Villegranges, Les Lilas (Seine).

Studio Ermoloff, 52, rue du Sergent Bobillot, à Montreuil-sous-Bois (Seine). (Téléphone : Montreuil 00-57.)

Studio Pathé, 43, rue du Bois, Vincennes. (Roquette 35-99.)

Cinéma-Studio, 7, rue des Réservoirs, Joinville-le-Pont (Seine). Téléph. : Joinville-112.

Studio Eclair, 2, avenue d'Enghien, Epinay-sur-Seine.

Studio Eclair-Menchen, 10, rue Dumont, Epinay-sur-Seine. (Téléphone : Epinay-43.)

Studio d'Asnières, 14, rue de l'Ouest, Asnières (Seine).

Studio du « Film d'Art », rue Chauveau, Neuilly-sur-Seine. (Téléphone : Wagram 74-54, Wagram 94-06.)

Studio Eclipse, 32, rue de la Tourelle, Boulogne-sur-Seine. (Téléphone : Auteuil 06-31.)

Studio « Gallo-Film », 3, boulevard Victor-Hugo, Neuilly-sur-Seine. (Tél. : Wagram 94-21.)

Studio S. C. A. G. L.-Pathé, 1, rue du Cinématographe, Vincennes. (T. Roquette 48-69.)

COTE D'AZUR :

Cinéma-Studio, Chemin Saint-Augustin, Carras-Nice (Alpes-Maritimes).

Studio-Gaumont, Chemin Saint-Augustin, 2, Carras-Nice (A.-M.).

Studios de la Société des Ciné-Romans, rue de la Buffa, 23, et boulevard du Tsarévitch, Nice.

Studio de la Monte-Carlo-Film, à Saint-Laurent du Var, près Nice (Alpes-Maritimes).

Studio Pathé, route de Turin, Nice.

Studio Ambulant Mercanton, bureau : 23, rue de la Michodière, Paris-II.

CINÉ POUR TOUS

dédaigne le succès facile qu'on obtient en flattant le mauvais goût de la masse ; il n'accorde de place qu'aux œuvres et aux artistes de valeur. Il publie des photos et des articles sur les meilleurs films (Le Gosse, Pollyanna, La Charrette Fantôme). Il laisse à d'autres L'Orpheline, Les Trois Mousquetaires, et autres œuvres de toute autre qualité cinématographique.

Si vous cherchez

pour votre Cinéma, ou pour tout autre Commerce ou Industrie

Un Successeur

Un Associé

Des Capitaux

Adressez-vous :

BANQUE PETITJEAN

12, Rue Montmartre, 12 — PARIS

Pour les abonnements et les demandes d'anciens numéros adresser correspondance et mandats à

Pierre HENRY, directeur

92, rue de PARIS Téléphone
Richelieu (11°) Louvre 46.49

CINÉ POUR TOUS

paraît tous les 14 jours, le vendredi

ABONNEMENTS :

France Etranger

52 numéros.. 20fr. 22fr.

26 numéros.. 10fr. 11fr.

PUBLICITÉ

S'adresser : G. Ventillard & Cie

121 - 123, Rue Montmartre, PARIS

L'ACTIVITÉ CINÉMATOGRAPHIQUE

en FRANCE

A ajouter à la liste publiée l'autre semaine voici quelques nouveaux films dont l'édition aura probablement lieu dans les premiers mois de 1922 :

La Vérité, composé et réalisé par Henri Roussel, avec l'interprétation d'Emmy Lynn, de Renaud, de Polack et de Violette Jyl. (Le Film d'Art ; édition A.G.C.).

La Voix de la Mer, composé et réalisé par Gaston Roudès, avec l'interprétation de Rachel Deviry. (Gallo-Film ; édition Harry.)

Jocelyn, adapté de l'œuvre de Lamartine par Léon Poirier, avec l'interprétation d'Armand Tallier (Jocelyn), Mlle Myrge (Laurence), Dhartigny (l'Evêque).

L'Ombre du Péché, composé et réalisé par M. Protazonoff, avec l'interprétation de E. Van Daële, Diana Karenne et Gabriel de Gravone. (Production Thiemann) ; édition Fox-Film.)

Un cri dans l'Abîme, composé par M. et Mme Jossouin et réalisé par Renée Carl, avec l'interprétation de E. Van Daële, Olga Noël, Jean Valory, Tenivella, et Renée Carl.

Le Grillon du Foyer, d'après la nouvelle de Dickens, adapté et réalisé par Jean Manoussi, avec l'interprétation de Sabine Landray, Roger Karl, Charles Boyer, Gouget, Paul Jorge, Marcelle Monthil, S. Darts.

Marcel L'Herbier est parti pour la Castille et la Catalogne où il va tourner les extérieurs de son *Don Juan*.

La distribution, particulièrement nombreuse, comprend les noms de : Jaque-Catelain (Don Juan), Philippe Hérial (Wagner), Marcelle Pradot (Dona Ana), Johanna Sutter (Dona Elvire), Claire Préliia (Duchesse Isabella), Madeleine Geoffroy-Vallée (Gitane), etc... En vedette, le grand comédien lyrique Vanni-Marcoux fait ses débuts à l'écran, avec le rôle de Faust. On attend beaucoup d'un autre début, celui d'un fantaisiste applaudi au music-hall et au concert : Lerner, dans le rôle de Colochon.

Le film, outre un développement roma-

L'art du cinéma ne consiste pas à faire alterner des « cartes postales », des poses, des mimiques théâtrales et des sous-titres.

Mais consiste, au contraire, à raconter une histoire avec le seul secours de l'image animée.

nesque et fantaisiste caractérisé, comporte un déploiement de mise en scène considérable. M. Marcel L'Herbier a fait appel à la compétence d'André de Fouquières, qui réglera le cérémonial et dirigera lui-même les chaconnes. Claude Autant-Lara a établi les maquettes des costumes.

On parle en outre, actuellement, de la réalisation prochaine de :

Bajazet, d'après Jean Racine, par Louis Mercanton.

Istar, d'après Vincent d'Indy, par André Antoine, avec Simone D'Herlys et Silvio de Pedrelli.

Le cinéma a enfin cette année une place digne de lui au Salon d'Automne. Pour plus de détails voici le programme des séances cinématographiques organisées par le Club des Amis du Septième Art :

Mercredi 16 novembre, à 3 heures :

1. Allocution de M. Canudo, critique d'Art, Président du C.A.S.A.

2. Conférence de M. J. de Baroncelli, réalisateur, lue par M. Maxudian.

3. Causerie de Mme Emmy Lynn : *Théâtre et Cinéma : Impression d'artiste*.

4. Première présentation publique « Ciné-Bruisseur » Delacomme, avec projection.

5. Première audition de *Musique pour accompagner un film « maritime »* de Honeger, avec projectio.

6. Sélection de dix fragments des plus beaux films français, suédois, américains et italiens. Projection d'une des scènes principales de *La Roue*, d'Abel Gance.

Mercredi 7 décembre, à 3 heures :

1. Allocution de M. Pierre-Albert Birot, critique d'art.

2. Conférence de M. André Legrand, producteur, lue par M. Georges Melchior.

3. Causerie de Mme Yvette Andreyor-Toulout : *Théâtre et Cinéma : Impression d'artiste*.

4. « L'art décoratif et le Cinéma » par

prenez tous part à notre

CONCOURS des RÉALISATEURS

(voir pages 9 et 10)

M. René Blum, critique d'art, avec projections.

5. Présentation de films au ralenti, de films en couleurs naturelles et de films scientifiques.

6. Sélection de dix fragments des plus beaux films français, suédois, américains et italiens.

Douglas Fairbanks et Mary Pickford sont revenus depuis quelques jours à Paris, après avoir traversé la France en automobile et visité la Suisse, l'Italie, la Sicile, la Tunisie et l'Algérie.

C'est un record. En une quinzaine de jours, les intrépides globe-trotters ont vu Bâle, Zurich, Berne, Lucerne, Lausanne, Genève, Milan, Turin, Gênes, Rome, Naples, Palerme, Tunis, le nord de l'Afrique, Alger...

Avant d'entreprendre le film historique qu'ils doivent tourner ensemble en France au début de l'an prochain, Mary et Douglas comptent aller passer Christmas et le Nouvel An dans leur « home » d'Hollywood et tourner là-bas chacun un film ; lui *The Virginian*, elle *Tessibel of the Storm Country*, qu'elle avait déjà tourné pour Famons Players en 1914.

en AMÉRIQUE

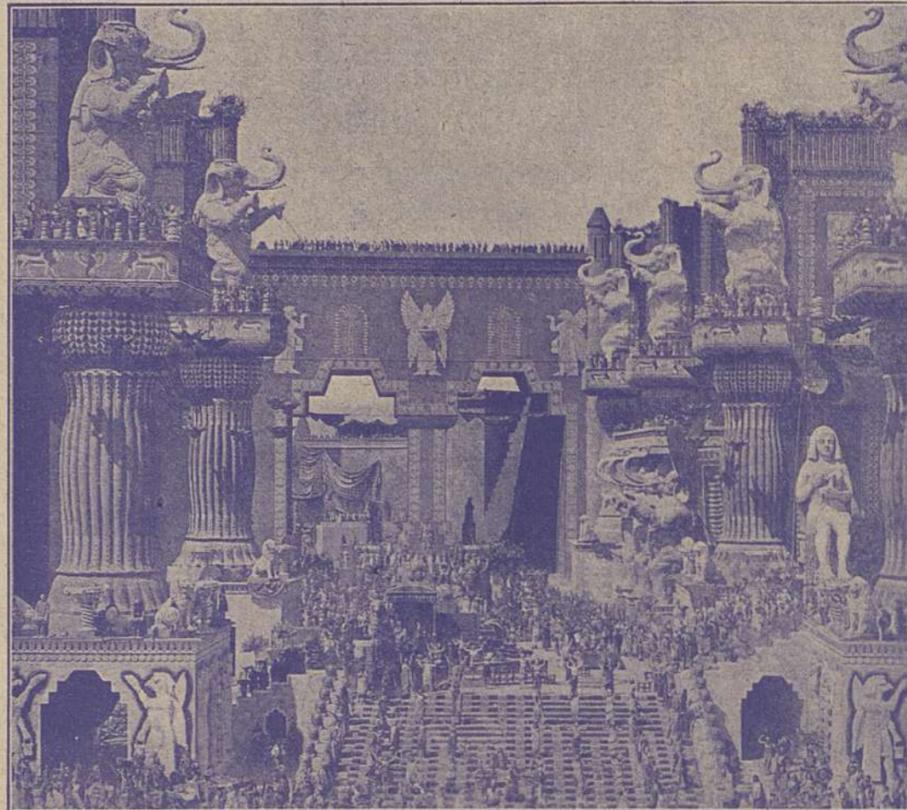
Priscilla Dean, qui, depuis *La Vierge de Stamboul*, a tourné : *Réputation*, *Outside The Law* et *Conflict*, va venir sous peu à Vienne et à Berlin tourner les extérieurs de son prochain film, toujours pour le compte de l'Universal-Film Co.

Norma Talmadge se prépare à venir tourner elle aussi en Europe les extérieurs de son prochain film, *l'Appel du Minaret* ; elle sera dirigée par Herbert Brenon et travaillera dans le Midi de la France et en Algérie.

Max Linder, qui, depuis son retour des Etats-Unis, a tourné deux grandes comédies : *Sept ans de malheur* et *Be my wife* (Soyez ma femme), va entreprendre la réalisation d'une parodie des *Trois Mousquetaires*, dont il sera le d'Artagnan burlesque ; cette production sera d'un genre assez semblable à celui de la *Carman* de Chaplin.

Il y a eu de bons scénarios en 1910 ; il y en a à présent ; il y en aura encore dans dix ans.

Mais ce n'est pas cela qui fera progresser l'art du cinéma ; ceux qui sont arrivés, arrivent, et arriveront à ce but sont ceux qui raconteront une histoire de la façon la plus visuelle possible.



LA CHUTE DE BABYLONE

Nous avons déjà mentionné à plusieurs reprises ce fait que *la Chute de Babylone* est un extrait d'*Intolérance*, grand film occupant une soirée entière et où était retracée « la lutte de l'amour du prochain à travers les âges », avec des exemples pris à quatre époques différentes (époque babylonienne, époque de Jésus-Christ, époque de la Saint-Barthélemy, époque moderne). Ce film coûta plus qu'il ne rapporta ; c'est pourquoi on chercha à en tirer à nouveau quelque argent en éditant séparément ses deux principaux chapitres, revus de manière à former chacun un tout complet. Nous avons vu, ainsi *Charité*, le chapitre moderne, puis *La Chute de Babylone*.

C'est en mai 1915 que Griffith conçut le plan d'ensemble de ce film formidable, et c'est en octobre de la même année que le film paraissait à New-York. Inutile d'ajouter que les trois quarts du temps pris par sa réalisation furent consacrés au chapitre babylonien, qui coûta plus d'un million de dollars, sur les 1.500.000 dollars que coûta *Intolérance*.

Jamais, avant l'érection des décors babyloniens, on n'avait vu dans la production cinématographique de pareilles constructions faites pour un film. Au sommet des remparts de la Babylone californienne de Griffith trois chariots pouvaient avancer de front. Les éléphants de plâtre et de

bois étaient plus grands que nature. Jamais non plus on ne vit un tel nombre d'interprètes dans un seul film. Et le temps, dans ces conditions, était précieux, à ce point que Griffith travailla souvent durant ces six mois jusqu'à vingt heures par jour.

Voyez, à titre documentaire, quelques-uns des emplois faits par Griffith de cette somme de plus d'un million de dollars consacrée au chapitre babylonien :

Décor de la Scène des Fêtes de Balthazar	250.000
Costume et pierreries portés par la Princesse	7.000
Appointements aux artistes et figurants	96.000
Salaires des danseuses des Fêtes de Balthazar	20.000
Manteau à traîne porté par la Princesse	1.040
Coût des matériaux et frais de construction	300.000
Costumes et uniformes pour 18.000 soldats	360.000

Il y eut des scènes particulièrement difficiles à tourner ; les vues d'ensemble des remparts de Babylone, pour ne subir aucune déformation, durent être prise dans la nacelle d'un ballon captif amené à la hauteur voulue. Au cours des scènes de danses d'ensemble, le ballon fut ramené sur le sol et vers l'escalier où évoluaient les danseuses, ce qui permit la réalisation du tableau où l'appareil de prises de vues prend, sans interruption une vue d'abord d'ensemble puis graduel-

lement rapprochée au point de se limiter à l'escalier et les danseuses qui y évoluent.

Les scènes de nuit où les murs de Babylone flambent, ne pouvant être photographiées qu'une seule fois, en raison de la destruction des décors par l'incendie, furent enregistrées par près de vingt appareils de prise de vues, placés à des hauteurs et à des distances diverses.

On ne s'étonnera donc pas que D. W. Griffith ait impressionné au cours de la réalisation du chapitre babylonien environ soixante mille mètres de pellicule, pour n'en garder que deux mille.

LA CHARRETTE FANTÔME

Nous avons indiqué dans notre dernier numéro outre la distribution, le nom de l'auteur de l'ouvrage dont ce film a été tiré. C'est Selma Lagerlöf, auteur de romans et de nouvelles de haut mérite, et titulaire d'un prix Nobel pour la littérature.

On sait que la Cie Suédoise des films Svenska a acquis tous droits de reproduction à l'écran des œuvres de Selma Lagerlöf, dont quelques-unes d'ailleurs ont été déjà tournées : *La Fille de la Tourbière*, *la Montre brisée*, *la Voix des Ancêtres*, *Le mariage de Joujou* et *Le Trésor d'Arne*.

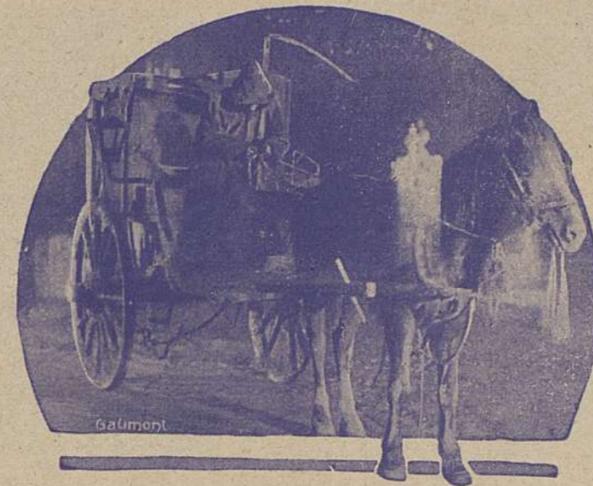
Dans *la Charrette Fantôme*, outre les difficultés d'adaptation et d'interprétation

se posait le problème photographique ; il fallait représenter parfaitement les fantômes, et entre eux, et dans leurs rapports avec les personnages réels.

Le moyen auquel on a recours pour ce genre de travail est la double impression de la pellicule dans l'appareil au lieu d'une seule. On photographie d'abord le décor, sans personnages, puis, ayant rembobiné la pellicule qu'on vient d'exposer, on photographie les personnages placés devant un rideau noir qui photographiquement restera invisible.

La difficulté n'est pas là, encore que l'on doit n'avoir point de décors trop clairs, qui ne permettraient pas aux fantômes de se détacher suffisamment ; la difficulté consiste surtout à ce que les fantômes se meuvent bien dans l'endroit voulu du décor, que, lorsqu'un fantôme parle à un personnage réel, il y ait correspondance absolue entre leurs gestes et leurs mouvements. Il n'y a là évidemment rien de neuf, mais on peut à peine se faire une idée du temps et du soin qu'il faut pour mener à bien une pareille opération.

C'est la nécessité d'avoir toujours un fond obscur qui explique que tous les extérieurs de *la Charrette Fantôme* ont été réalisés à la nuit tombante, ou en pleine nuit avec le secours de puissantes lampes à arcs. Dans quelques scènes on a eu à repasser la même pellicule dans l'appareil non pas deux fois mais trois fois ; car les objets qui se trouvent devant le fantôme doivent être pleinement apparents et le fantôme doit être caché



partout où l'objet se trouve devant lui.

L'opérateur de prise de vues qui a mené à bien ce formidable travail est J. Julius, premier cinéophte de la Cie Svenska ; nous lui devons déjà la belle photographie de *Terje Vigen*, *Les Proscrits* et *Le Tré-*

sor d'Arne dont on a admiré déjà plusieurs scènes où apparaît le fantôme de la sœur d'Elsalill.

La Charrette Fantôme, chef-d'œuvre de conception et d'interprétation est aussi un chef-d'œuvre technique.

MARCELLE PRADOT

Nous ne retracerons pas à nouveau la carrière, courte mais déjà très remplie, de Marcelle Pradot au cinéma.

Nous voudrions seulement répéter, aujourd'hui encore, combien différente cette jeune artiste s'affirme être des nombreuses jeunes personnes qui prétendent représenter des personnages de jeunes filles dans les films d'ici.

Aux parfaites ingénues des films américains et suédois, la production française n'oppose le plus souvent, hélas ! que de très douteuses jeunes filles, plus à l'aise dans les promenades, dans les bars et autres endroits du même genre que dans le sein de sa famille...

Presque seule sur l'écran français, Marcelle Pradot représente, à la fois, physiquement et mentalement, la jeune fille française. Sa mise est simple, sa chevelure n'est ni ébouriffée ni d'un blond suspect ; ses manières sont celles d'une simple jeune fille.

Son jeu est comme son aspect : naturel, vivant, simple toujours. Et pourtant quelle émotion s'en dégage. Rappelez-vous son étonnante interprétation de l'épouse du *Bercail*, son premier film ; rappelez-vous ses scènes touchantes avec Claire Prélia, émouvantes avec Jaque-Caté ain, dans *L'Homme du large*. Et, enfin, ses deux « jeunes filles » si simples, si vraies, et malheureusement un peu effacées, du *Carnaval des Vérités* et d'*El Dorado*.



LES FILMS DE LA QUINZAINE

Du 18 au 24 Novembre :

PETITE PRINCESSE
(The little Princess)
adapté de la pièce de Hodgson Burnett par
Miss Frances Marion et réalisé par
Marshall Neilan
Production Artercraft 1918. Edition Pathé
Daisy Crewe Mary Pickford
Son père Norman Kerry
Mme Michin Kathrine Griffith
Beckie Zasu Pitts
Omnia-Pathé, Ciné-Par, Pathé-Palace, Pa-
ris-Ciné, Lutélia, Artistie, Pathé-Secrétan,
Pathé-Temple, Palais des Fêtes, etc.

LE PORION
tiré de la pièce de Marcel Gerbidon
et réalisé par G. Champavert
Film Prismos Edition Phocéa
Le porion C. Bénédicet
Albert Cazeneuve J. Boulle
Louise Cazeneuve Mme Lepers
Andrée Froment Micheline May
Georges Cazeneuve René Maupré
Paul Lacourbe Victor Vina
Françoise Michel Juliette Malherbe
Tivoli, Capitole, Barbès, Select, Gaité-Par-
sienne, Demours, Royal-Wagram, Palais des
Fêtes, Cinéma des Arts.

LA PETITE FADETTE
tiré du roman de Georges Sand
et réalisé par Raphaël Adam
Edition Eclipse
La petite Fadette Jeanne Van Elsche
La mère Fadet Mme Boucher
Landry Jean Loutte
Sylvinet Jean Adam

LE COFFRET DE JADE
composé par Pierre Victor et réalisé par
Léon Poirier avec la collaboration de
Robert Garnier pour l'élaboration des décors
Film Pax 1921. Edition Gaumont
Leïlah Mlle Myrta
Kosroës-le-Sage Roger Karl
Akmet Mendallie
Salle Marivaux, Gaumont-Palace, Gaumont-
Théâtre, Louxor.

LASKA
tiré du poème de Frank Duprey
par Percy Heath et réalisé par Norman Dawn
Film Universal 1919. Edition Belgica
Laska Edith Roberts
Antony Moreland Frank Mayo
Le jeune Mexicain Arthur Jasmine
Clara Vane Viola Harty
John Davis Lloyd Witlock

CHARLOT S'ÉVADE



" LA PETITE PRINCESSE " avec Mary PICKFORD

POUR UNE NUIT D'AMOUR
adapté de la nouvelle d'Emile Zola
et réalisé par M. Protazonoff
Film Thiemann Edition Fox
Thérèse enfant Christiane Delval
Thérèse jeune fille Blanche Roso
Colombel Hiéronimus
Julien Michon Van Daele
Parisiana, Marivaux, Tivoli, Cinéma des
Arts, Palais de la Mutualité, Colisée, Bosquet,
Grenelle, Louxor, Saint-Paul.

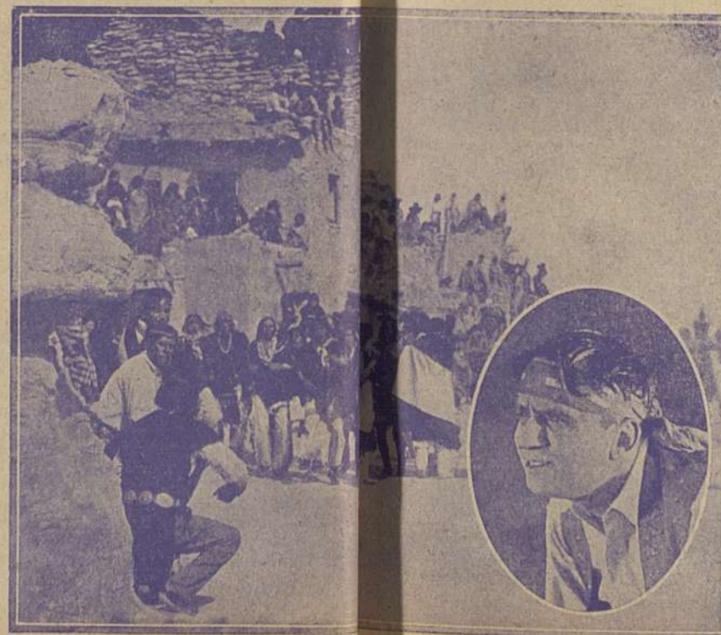
MARY MILES MINTER
dans : La Petite fée d'Irlande
HOUDINI
et Lilla Lee
dans : Un reportage tragique
MARGARITA FISHER
dans : Jackie la petite foraine
MARGUERITE CLARK
dans : L'ais mariée
THEA
dans : Le Jouu
BEGGY HYLAND
dans : L'autre femme

La Petite Princesse est un conte visuel
délicieux. Peut-être paraîtra-t-il un peu
longuet à ceux qui font leur ordinaire pâ-
ture intellectuelle des films à action ul-
tra-rapide. Mais le charme, la gaminerie,
l'émotion de Mary Pickford, le talent de
Zasu-Pitts, l'ingéniosité des détails, la
maîtrise de la réalisation les tiendront
certainement sous le charme.

Une Poule mouillée diffère assez de ce
que nous a montré jusqu'ici Douglas Fair-
banks. Pas d'acrobaties, sauf à la fin ;
mais, par contre, une création de « snob »
très observée et vraiment savoureuse. Et
des scènes de détail très humoristique (le
filet, les chats, le « calumet » de la Paix,
etc.).

Sept ans de malheur est certainement
le meilleur film de Max Linder; on l'y
retrouvera le premier comédien gai fran-

Douglas FAIRBANKS dans "UNE POULE MOUILLÉE"



Max LINDER dans " 7 ANS DE MALHEUR "

çais de l'écran avec ses co-plets, ses grim-
aces, ses péripéties vaudevilles et son
invention comique vraiment très ingé-
nieuse.

Le Porion est un bon mélodrame à lar-
mes et à succès.

Le Coffret de Jade est une persanerie
bien photographiée que l'on contempera
sans fatigue et sans déplaisir.

Pour une nuit d'amour n'est guère fait
pour être vu des jeunes filles...; on s'élon-
ne même que la censure, si rigoureuse
parfois, se montre si indulgente pour ce
conte malsain, malpropre, qui ne démon-
tre rien.

La petite Fadette est moins une comé-
die visuelle qu'une sorte de documentaire
champêtre. C'est agréable à voir, mais
n'y cherchez rien de plus.

Du 25 Novembre au 1^{er} Décembre

UNE POULE MOUILLÉE
(The Mollycoddle)
adapté d'un roman de H. Mac Grath par
Tom Géraghty et réalisé par Victor Fleming
United Artists 1920. Ed. Artistes Associés
Richard Marshall Douglas Fairbanks
Henri Van Holkar Wallace Beery
Virginia Hall Ruth Renick
Molly Warren Betty Bouton

SEPT ANS DE MALHEUR
composé et réalisé par Max Linder
Production Robertson-Cole 1920. Edition Petit
Ciné-Opéra, Electric, Cinéma des Arts, Pa-
lais des Fêtes, Tivoli-Cinéma, Saint-Paul,
Demours, Termes, Passy-Palace.

LA PRINCESSE DES HUITRES
composé et réalisé par Ernest Lubitsch

et interprété par Ossi Oswalda et Harry Liedke
Production U.F.A., Berlin. Edition Superfilm

LES EGARES
(Paying the Piper)
composé par Ouida Bergère et réalisé
par George Fitzmaurice
Film Paramount 1920. Edit. Paramount
Barbara Wyndham Dorothy Dickson
Larry Grahame Rod la Rocque
Marcia Murillo Alma Tell
Jean Barnes Reginald Denny
John Grahame George Fawcett
Richard Wyndham Robert Schable

CARNAVAL
composé et réalisé par Harley Knoles
Alliance Film 1920. Edition Gaumont
Silvio Steno Matheson Lang
Simonetta Hilda Bailey
Andrea Scipione Ivor Novello
Gaumont-Théâtre, Gaumont-Palace, Lutélia-
Wagram.

ELSIE FERGUSON dans : Petite Fauvette
LINA CAVALIERI dans : Gismonda
WILLIAM RUSSELL
et Fritz Brunette
dans : La femme qui assassina
ELAINE HAMMERSTEIN dans : L'Occasion
JANE NOVAK dans : Kazan
BUCK JONES dans : L'audacieux

CHARLOT S'ÉVADE
(The adventurer)
réédition de la comédie tournée en 1917
par Charles Chaplin pour Mutual-Film Co

L'ENLEVEMENT DE BOB
Comédie Paramount-Mack-Sennett
interprétée par le petit John Henry
LARRY SEMON dans : Zigoto maître d'hôtel

CARNAVAL



FERNAND HERRMANN

Bien que connu du public des cinémas depuis quelques mois seulement, Fernand Herrmann n'en est pas moins un vétéran de l'interprétation cinématographique, puisque ses débuts devant l'appareil de prise de vues remontent à 1913.

Né à Paris le 21 février 1886, Fernand Herrmann se sentit dès sa jeunesse la vocation d'acteur. Après s'être essayé à de petits rôles, dans divers petits théâtres, il entra au Conservatoire où il suivit les cours de M. Le Bargy ; il obtint en 1907, à sa sortie du Conservatoire, un premier prix de comédie et un second de tragédie. Engagé à l'Odéon, où il joua pendant deux ans les classiques, puis au théâtre Sarah-Bernhardt, où il eut à plusieurs reprises l'occasion de jouer aux côtés de la grande Sarah, il parut ensuite au théâtre Michel de Pétrograd — alors Saint-Petersbourg — pour revenir, en 1913, à Paris, au théâtre du Gymnase.

Sa carrière cinématographique commence à ce moment. C'est sous la direction de Louis Feuillade, aux studios Gaumont, que débute Herrmann. Aux côtés



des vedettes d'alors : Renée Carl, René Navarre, Bréon, Morlas, Suzanne Le Bret, Luitz-Morat, Bout-de-Zan, etc... Herrmann tourne, *Fantômas*, *Severo Torelli*, puis *Les Fiancés de Séville*, *Le Coffret de Tolède*, *L'Expiation*, etc...

Puis c'est la guerre. Et, sauf le court rôle de Moréno des *Vampires*, tourné chez Gaumont pendant une permission, c'est l'inaction forcée jusqu'au début de 1919. Redevenu alors membre de la troupe que Louis Feuillade dirige aux Etablissements Gaumont, Herrmann tourne trois films de longueur ordinaire : *Le Nocturne*, *L'Engrenage*, *Le Mot de l'Énigme* ; enfin, c'est sa création de Jacques Varèze de *Barrabas*, grâce à laquelle il retrouve sa popularité d'avant-guerre. Son Pierre Manin des *Deux Gamines* et son Réalmont de *L'Orpheline* ne lui ont pas valu de moindres succès.

Entre deux ciné-feuilletons, Herrmann trouvait le temps de tourner deux courtes bandes dramatiques au studio des films Panzini, à Saint-Laurent-du-Var, dont la première, intitulée *La Puissance du Hasard*, vient de paraître.

Actuellement F. Herrmann est occupé, ainsi que ses camarades du studio Gaumont, à tourner au Portugal une partie des extérieurs de *Parisette*, le prochain ciné-feuilleton de L. Feuillade, qui paraîtra au printemps prochain.

NOTRE CONCOURS

Rappelons aujourd'hui en quelques mots ce que nous avons dit précédemment au sujet de notre concours des Réalisateurs français :

Ce concours, auquel peuvent participer tous nos lecteurs, a pour but de montrer quels sont les metteurs en scène qui, par l'excellence de leur travail, ont le plus satisfait le public.

Le concours en lui-même consiste, pour chaque participant, à désigner dans l'ordre les six metteurs en scène dont les œuvres lui ont le mieux plu (pour aider nos lecteurs, nous publions à nouveau une liste des principaux metteurs en scène et de leurs films). L'ensemble des votes donnera une liste-type ; et c'est celui qui s'en rapprochera le plus qui sera le gagnant.

Enfin, pour départager ceux des concurrents qui pourraient arriver ex-æquo, nous posons une question subsidiaire : quels sont les deux réalisateurs dont l'œuvre vous déplaît le plus ? Là, le gagnant sera celui qui aura désigné, dans l'ordre, les réalisateurs qui auront obtenu le moins de voix dans le classement général.

Rappelons enfin que ce concours est doté de mille francs de prix, qui se décomposent ainsi :

- Premier prix : 300 francs.
- Deuxième prix : 200 francs.
- 3^e, 4^e, 5^e, 6^e et 7^e prix : 100 francs.

Le concours sera clos le 30 novembre et les résultats publiés fin décembre.

Nos lecteurs désireux de participer à ce concours — plus il y aura de votants et plus intéressant sera le résultat — trouveront ci-dessous un bulletin qui les aidera beaucoup à rédiger leur vote, et qu'il n'auront qu'à remplir et détacher ou recopier s'ils ne veulent pas détériorer ce numéro. — A ce propos nous ne demanderons pas aux participants de joindre à leur vote les deux bons parus précédemment, car nous avons reçu beaucoup de lettres nous demandant d'y renoncer, en raison de la détérioration que le fait de découper les bons apporterait aux exemplaires que nos lecteurs tiennent à conserver intacts.

Pour aider nos lecteurs à établir leur liste, nous donnons ci-après une liste sommaire des principaux réalisateurs et de leur œuvre.

Cette division en trois catégories n'a d'autre but que de vous aider à vous faire une idée du « genre » habituel de chacun de nos principaux metteurs en scène.

Vous pouvez choisir vos six noms préférés et les deux autres noms dans n'importe quelle catégorie — et même en dehors de cette liste s'il est des noms de réalisateurs français travaillant en France que vous n'y trouvez pas.

les "populaires"

ANDREANI. — Quatorze ans de cinéma. Des films historiques d'avant-guerre. Part de

réalisation dans les *Trois Mousquetaires*.

BURGUET (Charles). — *Suzanne et les Brigands*, *Gosse de Riches*, *L'Essor*.

BOURGEOIS (Gérard). — Quinze ans de cinéma. — *Protée*, *Christophe Colomb*, *Le Fils de la Nuit*, *Un drame sous Napoléon*.

DIAMANT-BERGER (Henri). — Cinq ans de préparation cinématographique. Supervision du *Petit Café* et du *Secret de Rosette Lambert*; part de réalisation dans les *Trois Mousquetaires*.

ETIEVANT (Henri). — Douze ans de cinéma. — *La Poupée*, *La Pocharde*.

FEUILLADE (Louis). — Quinze ans de cinéma. — *Les Judez*, *Barrabas*, *Les deux Gamines*.

HOURY (Henri). — Dix ans de cinéma. — *Quand on aime*, *Tout se paie*, *La Maison des Pendus*.

LEPRIEUR (Gaston). — Seize ans de cinéma. — *William Batuchet*, *Le Train 24*.

MAUDRU (Charles). — Dix ans de cinéma. — *Le Lys Rouge*, *La double épouvante*, *Le méchant homme*.

MONCA. — Vingt-deux ans de cinéma. — *Les Prince-Rigadin*, *Perdue*, *Madame et son filleul*, *Chouquette et son as*.

de MORLHON. — Treize ans de cinéma. — *Fabienne*, *Une fleur dans les Ronces*.

NAVARRÉ (René). — Seize ans de cinéma. — *Tue-la-Mort*, *L'homme aux 3 masques*, *Le sept de trèfle*.

POUCTAL (Henri). — Douze ans de cinéma. — *Monte-Cristo*, *Travail*, *Gigolette*.

ROUDES (Gaston). — Huit ans de cinéma. — *Marthe*, *La Dette*, *La Proté*, *Au-delà des*

CINÉ POUR TOUS

NOMS ET
ADRESSE
DU CONCURANT :

CONCOURS DES RÉALISATEURS

les six premiers :

1^{er}

2^e

3^e

4^e

5^e

6^e

M

les deux derniers :

dernier

avant-dernier

lois humaines, Irène, Le Douce, Prisca.

les bons artisans

ANTOINE (André). — Cinq ans de cinéma. — *Le Coupable, Mlle de la Seiglière, La Terre*.
 BERNARD (Raymond). — Quatre ans de cinéma. — *Le Petit Café, Le Secret de Rosette Lambert, La Maison vide*.
 BOUDRIOZ (Robert). — Six ans de cinéma. — *L'Après lutte, Zon*.
 CHAMPAVERT (Georges). — Quatre ans de cinéma. — *L'été de la Saint-Martin, La Hurlie, Le Remous*.
 DESFONTAINES (Henri). — Douze ans de cinéma. — *La Suprême Epopée, Sa Gosse, La Marseillaise*.
 DULAC (Germaine). — Cinq ans de cinéma. — *Ames de fous, Malencontre, La Belle Lame sans merci*.
 FESCOURT (Henri). — Neuf ans de cinéma. — *La nuit du 13, Mathias Sandorf*.
 FEYDER (Jacques). — Huit ans de cinéma. — *Manon de Montmartre, La Faute d'Orthographe, L'Atlantide*.
 FRESNAY (Guy du). — Trois ans de ci-

néma. — *De la coupe aux lèvres, L'Ami des Montagnes*.
 HUGON (André). — Sept ans de cinéma. — *Jacques Londaux, Fille de Rien ou Rose de Grenade*.
 HERVIL (René). — Dix ans de cinéma. — *Simplette, L'Ami Fritz, Blanchette*.
 KRAUSS (Henri). — Huit ans de cinéma. — *Le Fils de M. Ledoux, Les Trois Masques, Fromont jeune et Risler aîné*.
 KEMM (Jean). — Six ans de cinéma. — *Le Destin est maître, André Cornelis, Micheline*.
 LEPRINCE (René). — Neuf ans de cinéma. — *La série Robbinne-Alexandre, La Force de la Vie, Face à l'Océan*.
 LUITZ-MORAT. — Neuf ans de cinéma. — *S. M. le Chauffeur de Taxi, Rien à louer, Petit-Ange, Les Cinq Gentlemen Maudits*.
 MARIAUD (Maurice). — Onze ans de cinéma. — *Les Mouettes, Tristan et Yseult, l'Idole Brisée, L'Homme et la Poupée*.
 MANOUSSI (Jean). — Fanny Lean, *L'Homme Bleu, Illusions*.
 MERCANTON (Louis). — Neuf ans de cinéma. — *Mères françaises, L'appel du Sang, Marka*.
 ROUSSELL (Henri). — Six ans de cinéma.

— *L'Amé du Bronze, Odette Maréchal, Visages voilés*.
 VIOLET (E.). — Six ans de cinéma. — *La série Lucien Rozemberg, Li-Hang le Cruel, Mains flétries, L'Épingle Rouge*.

les novateurs

BARONCELLI (Jacques de). — Cinq ans de cinéma. — *La Rafale, Champi-Tortu, Le Réve*.
 CARON (Pierre). — Deux ans de cinéma. — *Un film : L'Homme qui vendit son âme au diable*.
 DELLUC (Louis). — Trois ans de cinéma. — *La Fête Espagnole, Le Silence, Fumée Notre*.
 GANCE (Abel). — Six ans de cinéma. — *La Zone de la Mort, Mater Lolorosa, la X^e Symphonie, J'accuse, et bientôt la Roue*.
 LE SOMPTIER (René). — Huit ans de cinéma. — *Les Epaves de l'Amour, Ginette, La Croisade, La Montée vers l'Acropole*.
 L'HERBIER (Marcel). — Quatre ans de cinéma. — *Rose-France, Le Carnaval des Vêrités, L'Homme du Large, et bientôt El Dorado*.
 POIRIER (Léon). — Huit ans de cinéma. — *Ames d'Orient, Le Penseur, Narayana*.

L'OPINION DES SPECTATEURS

sur les "Trois Mousquetaires"

Monsieur le Directeur,

Je m'étonne un peu du bruit que l'on a fait autour des fameux *Trois Mousquetaires*, français et américains. Peut-être les revues comme la vôtre ont-elles eu raison de prendre nettement parti et d'apprécier sans ménagements le travail fait chez Pathé. Mais peut-être a-t-on un peu oublié que le public ne pouvait en somme ne prendre que bien peu d'intérêt à ce tournoi franco-américain, attendu qu'il ne peut établir de comparaison, n'ayant pas la possibilité de voir le film de Douglas.

A mon humble avis, il eût peut-être été préférable de considérer avec plus de calme le film de MM. Andréani et Diamant-Berger, de n'en parler pas davantage que de quelque autre ciné-roman — très roman et peu cinéma.

Je sais bien que beaucoup d'argent a été dépensé par Pathé, que beaucoup de réclame tapageuse a été faite et qu'en conséquence on peut être assez irrité de voir annoncer avec tant de tam-tam une œuvre qui doit le meilleur d'elle-même à l'intrigue de Dumas, aux costumes de Mallet Stevens et aux vues de monuments historiques qu'on y a glissés.

N'empêche que tel quel ce film a suffi au grand public, qui goûte beaucoup plus l'intérêt de l'intrigue que le soin ou la nouveauté de la technique, et qu'il y prend visiblement plaisir.

En un mot, j'aurais plutôt compris que les *Trois Mousquetaires* de Pathé fussent accueillis sans fièvre, en simple travail courant qu'ils sont, et qu'on ait réservé les critiques à fond et les mots durs pour le jour où ceux qui ont fait ce film auraient réellement prétendu à un titre de maîtres réalisateurs, faiseurs de chefs-d'œuvre, etc., qu'ils n'ont eu jusqu'ici que sous la plume des rédacteurs chargés des articles plus ou moins payés que les quelques revues vraiment indépendantes se sont nettement refusé à publier.

Robert POLGUERE,
75, boulevard Haussmann, Paris.

sur les avantages des exclusivités

Monsieur le Directeur,

Pourquoi donc ne généralise-t-on pas, à Paris et même en province, le système des représentations en exclusivité inaugurées avec succès par *Christus jadis*, au Vaudeville, et repris avec *Le Gosse* et *L'Atlantide* ces temps-ci ?

Que de bons films les amateurs de cinéma auraient voulu voir et n'ont pu voir. Pour ma part j'en ai dressé toute une liste et désespère de les revoir jamais ; seule peut-être la réédition me permettrait-elle d'en voir quelques-uns.

Le grand mal, à mon avis, dans l'édition cinématographique, actuellement, c'est le nombre excessif de films — de mauvais films pour la plupart. Et ce qui est triste c'est que bons et mauvais connaissent sensiblement le même sort.

Si, au moins, les films remarquables avaient une carrière plus longue, en exclusivité dans une grande salle de Paris, les salles de province leur accorderaient tout naturellement, dans la suite, leur préférence. Les exploitants de province ne choisiraient plus leurs films à l'aveuglette, mais suivant l'importance du succès déjà obtenu.

Ces films, ayant été projetés de longues semaines à Paris, seraient entourés de plus de soins dans la présentation et seraient accompagnés par une musique spécialement composée pour eux.

J'espère donc voir le système des exclusivités se généraliser dans toutes les grandes salles de Paris, et, du même coup, le trop-plein des éditions disparaître ; personne ne s'en plaindra je crois.

P. C.
Bordeaux.

Cette critique ne s'adresse d'ailleurs à M. Diamant-Berger qu'à l'occasion des *Trois Mousquetaires* ; nous n'avions rien formulé de tel lors de la parution de ses productions précédentes, qui, n'ayant pas le caractère particulier du roman de Dumas, pouvaient être tournées par tout le monde avec autant d'aptitudes.

Enfin, M. Diamant-Berger nous signale que l'interprète du rôle de D'Artagnan, M. Simon Girard, n'est pas un Israélite, en dépit de ce que l'apparence nous avait fait supposer, ainsi qu'à d'autres confrères ; dont acte. Mais le cinéma ne vit que d'apparences... et le physique de cet interprète, même s'il n'est pas en réalité ce qu'il paraît être, le dessert nettement lorsqu'il s'agit d'incarner un gentilhomme gascon.

Pierre HENRY.

CINÉ POUR TOUS

a, le premier en France, publié les biographies des grandes « stars » de l'écran... Inutile d'ajouter qu'on l'a abondamment mis à contribution depuis...

CINÉ POUR TOUS

est le seul à donner au public ce qu'il lui donne
 Et nul n'offre pour un franc le double de ce que nous donnons pour 0,50.

CINÉ POUR TOUS

est la seule revue cinématographique française qui n'accepte pas de publicité des maisons d'édition (Pathé, Gaumont) ou autres et qui, de la sorte, garde une pleine indépendance.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

entre nous

POSÉES PAR NOS LECTEURS

Anita Stewart est Mme Cameron depuis trois ans.

La même. — Vous m'en demandez trop ; sans doute le chien était-il dressé. — Oui, mais vous savez que, dans les ciné-romans toutes les absurdités, toutes les insuffisances sont admises.

Mimi. — Maë Murray, Pathé Studio, 1, Congress Street, Jersey-City (N.-J.), U. S. A. — Eileen Percy, dans ce film de William Russell.

La Esmeralda. — Ce que vous dites est sévère... mais juste. — Evidemment G. Biscot est avant tout un comique de café-concert. — Je ne connais pas l'adresse d'Harry Piller, qui est beaucoup plus un danseur qu'un interprète d'écran.

Eddy. — Pour sa famille s'intitulait en Amérique Nancy Lee. — Ce partenaire de

AVIS

Vu le nombre sans cesse croissant des demandes, nous vous prions de bien noter qu'il ne nous est possible de répondre sous cette rubrique qu'aux

questions D'INTERET GENERAL non aux questions d'ordre privé, aux questions déjà maintes fois examinées, et aux lettres qui nous demandent la marche à suivre pour « tourner » (à ceux-là nous répondons une fois pour toutes : présentez-vous aux régisseurs, dans les studios).
 Nous ne pouvons répondre directement par lettre, cette rubrique ayant été créée spécialement à cet effet.

Enfin, nous avons répondu par avance à toutes demandes d'adresses par la publication des adresses françaises (n° 70), américaines (n° 71), suédoises, anglaises, russes, allemandes, italiennes, etc... (n° 73).

Hart dans le *Mentor* s'appelle Arthur Shirley. — Ora Carew est la partenaire de Wallace Reid. — Marie Prevost, Phyllis Haver ou Harriet Hammond dans cette Mack-Sennett Comedy.

Lon Zorro. — Non, nous ne pourrions les utiliser, car nous ne nous servons guère, pour l'illustration de notre revue, que de photographies.

Pinio. — Le Frère Inconnu s'appelait, aux Etats-Unis, *Square-Deal Sanderson*. — *The Convert* est un vieux film Triangle de 1915 qui n'a pas paru en France. — Ecrivez directement à cette maison.

H. G. — Mieux vaut vous adresser directement aux directeurs de salles de votre quartier.

Camélia. — Papa-longues-jambes a paru en France il y a près d'un an.

Eddie Russel. — Certaines scènes de guerre de *Pour l'Humanité* sont extraites de « documentaires » tournés aux armées ; mais la plupart des scènes d'attaque et de bombardement ont été réalisées à Universal-City, en Californie. — Ce ciné-roman m'est inconnu.

Linette. — Je ne pense pas que S. Doris ait tourné depuis *L'Homme du Large*. — Marie Osborne ne tourne plus.

Ramsès. — Pina Menichelli tourne actuellement *La Dame de chez Maxim's*, avec Marcel Lévesque. — Le prochain film de Nazimova à paraître en France est *The Heart of*

a child, puis ce sera *Billions* et *Madame Peacock*.

Tenny Roger. — Adresses françaises dans le numéro 70. — Vous trouverez toutes ces distributions dans votre collection de *Ciné pour Tous*.

Miss Douglas. — Les nouveaux films de Douglas Fairbank sont édités par la succursale française de l'United Artists, association formée par Fairbanks, Griffith, Mary Pickford et Charles Chaplin. — Ces petits artistes tournent trop irrégulièrement pour que je puisse vous indiquer d'adresse.

Ukrainienne. — Charles Girard dans le rôle secondaire de *Liliane*. — Nous annoncerons ces films au moment où ils paraîtront à Paris et à Bruxelles. — Pour L. Sherman, adressez votre lettre à l'office Condon (adresse n° 71).

Loulou. — Estelle Taylor est une actrice new-yorkaise réputée qui débute au cinéma dans *Les Nuits de New-York*. — Vous la reverrez dans *Footfalls*, autre production Fox, qui vient de paraître aux Etats-Unis.

Eric Bogguey. — Chaplin a vendu *The Kid* (Le Gosse), aux Etats-Unis, au First National Exhibitors' Circuit ; il a encore deux courtes comédies à produire pour la même firme avant de pouvoir tourner son premier grand film pour les Big 4. — Non ; il est plus sûr de vous abonner.

Suzanne. — Vous trouverez tous ces détails dans la biographie que nous avons, les premiers en France, publié sur Wallace Reid. — Mettons que cet artiste a un aimable talent, et n'en parlons plus.

J. Paolo. — Dans les six à sept mille francs ; mais il existe des appareils pour amateurs à 1.000 et 1.500 francs.

Loulou. — Seules Norma et Constance Talmadge sont des étoiles ; Nathalie Talmadge n'a tourné qu'occasionnellement des bouts de rôles à leurs côtés. — Nathalie s'est dernièrement mariée à Buster Keaton (Malec) ex-partenaire de Fatty. — Ces lettres pour l'étranger doivent être affranchies à 0,50. — Angèle Grill était Mme F. Herrmann.

P. Curieux. — Pour tous ces termes techniques, consultez un des ouvrages énumérés page 2.

Lady. — H. Rawlinson, Universal Studios, Universal-City (Cal.) U. S. A. — H. B. Warner dans *Félonie*, et non H. Rawlinson.

Nil Bleu et F. — Les artistes américains envoient leur photo gratis ; pour les artistes français, joignez un franc pour les frais. — Adresses françaises dans le numéro 70. — Article sur Henri Bosc dans le numéro de Pâques.

Fervente de ciné. — Adressez-vous directement à Pathé-Consortium, 67, faubourg Saint-Martin, Paris. — Distribution des *Trois mousquetaires* de Douglas Fairbanks dans le numéro 66.

A. Polop. — Vous trouverez cet historique du cinéma dans les ouvrages énumérés page 2.

Nynette R. — *Le Phare dans la tempête* (Olive Thomas et Huntley Gordon). — *Vie de Bohème* (Alice Brady et P. Capellani). — *Le Doute* (Francen et Louise Coliney). — *La Dubarry* (Theda Bara et Charles Clary).

Parisien. — René Navarre n'interprète plus

POUR VOUS MARIER

LISEZ

L'ALLIANCE

LITTÉRAIRE
ARTISTIQUE
SOCIALE

Revue Illustrée Grand Format

C'EST LA SEULE REVUE LITTÉRAIRE
S'OCCUPANT DE MARIAGES SÉRIEUX.
LISEZ-LA VOUS SEREZ CONVAINCUS.C'est la meilleure 0 FR. 50
C'est la moins chèreEn vente partout. Spécimen gratuit sur
demande : 120, Boulevard Magenta.

SOYEZ HEUREUX

Un livre 192 pages, 60 gravures, 10 photos

Franco 5 fr. seulement

en se recommandant de CINÉ POUR TOUS

SACHEZ choisir votre conjoint
SACHEZ le garder
SACHEZ s'il vous aimeun livre que chacun doit posséder et lire
attentivement pour être assuré du Bonheur.

ÉDITION ASTRALE ILLUSTRÉE, 120, Boul. Magenta

VIENT DE PARAÎTRE

Pasteur WIÉTRICH

AUX ÉCOUTES D'UN MONDE INVISIBLE

Etude sur le Spiritisme

Prix : UN Franc Franco

Édition Astrale Illustrée, 120, Boul. Magenta, Paris.

LE MARIAGE GRATUIT
JOURNAL DE MARIAGES SÉRIEUX

En vente dans les Kiosques

CINQUANTE Centimes

ENVOI FRANCO SOUS PLI FERMÉ. 0 fr. 75

BASTIÈRE, 25, Rue Saint-Vincent-de-Paul, Paris

les films qu'il produit, du moins depuis *Tue-
la-Mort*.*Polly*. — Romuald Joubé a un peu plus de
quarante ans ; Charles Ray a trente ans ;
O'Brien trente-sept. Les deux premiers sont
mariés, le dernier est célibataire. — Dandy
est un comique italien qui tourne en France
depuis deux ans.*G. N.* — Petite omission, en effet, car vous
verrez M. Desjardins dans ce film.*Raymonde C.* — Si ces artistes ne semblent
pas disposés à vous envoyer leur photo, ré-
clamez-leur tout au moins vos timbres.*Z. M. M. L.* — Suzanne Grandais n'avait
pas terminé *l'Essor* quand survint l'accident
qui lui coûta la vie. — Jean Signoret était
son partenaire dans *Suzanne*. — Charles
Bryant était le partenaire de sa femme dans
l'Occident.*Flirting with F.* — Buck Jones était réelle-
ment cow-boy avant d'être engagé par Fox ;
il a vingt-six ans. — Marcel L'Herbier est
en procès au sujet de *Villa Destin*, d'où le
retard dans l'édition de ce film. — Je crois
que *His Majesty the American* est un scé-
nario assez semblable à *Douglas dans la lune*.
— Aucun de ces films n'a paru ici ; ne les
connaissant pas, je ne puis en parler. —
Heart of the Hills, avec Mary Pickford, est
encore inédit en France.*M. L. Flament*. — Non les six peuvent être
choisis tous dans la même catégorie si l'on
veut ; nous avons groupé en trois catégories
pour mieux différencier les mérites de cha-
cun.*Eddy*. — Ces artistes sont trop peu connus
du public français, qui ne les voit qu'à de
longs intervalles, pour que nous leurs consac-
rions des articles.*Casse-Cou*. — *Les Trois Mousquetaires* de
Fairbanks sont terminés depuis août dernier.
— Voyez les biographies de ces artistes dans
les numéros 75 et 45. — Elmo Lincoln tourne
depuis six ans. — Nous avons publié une
photo de scène de *Tarzan* dans le numéro 11.*Isidore*. — Douglas Fairbanks, Artistes
associés, 21, faubourg du Temple, Paris. —
Primerose de *La Nouvelle Mission de Judex*,
c'était une artiste suisse, Georgette de Néry.
— Regine Dumien, dans *Petit Ange*. — Quand
Jack Coogan a tourné *The Kid* avec Chaplin,
il avait entre 4 et 5 ans.*Charlie*. — Ni *Réputation*, ni *Outside the
law*, avec Priscilla Dean, n'ont paru en Fran-
ce jusqu'à présent. — C'est sans aucun douteAVOIR du SUCCÈS, DOMINER, REUSSIR. Rêves
éalisés grâce au Sachet de Niarka, parfumé, astralmagnétique
rés personnel. Forer. Bonheur et Réussite en Tout. Noti. e. ex-
plic. fr. c. 060. M^o Niarka, 131, av. de Paris, St-Mandé (Seine)un vieux film de Hart tourné en 1915 pour la
Cie Triangle. — *Stella Maris* est le titre amé-
ricain du *Roman de Mary*. En Suisse, ce
film a été intitulé *Le Sacrifiée*.*Dzinn*. — *El Dorado*, raconté par R. Payel-
le, d'après le film de Marcel L'Herbier, a
paru aux Editions de la Sirène, 29, boulevard
Malesherbes, Paris. Prix : 3 fr. 75. — Mar-
shall Neilan est à peu près inconnu du public
français.*Quito*. — Pour Doug. voyez réponse à *Isi-
dore*. — 168. — Hélas, je n'ai pas eu le temps
de lire ce roman. Quel en est l'éditeur ?*Solbi*. — Dorothy Gish n'a aucun rôle dans
la Chute de Babylone, ni dans les autres cha-
pitres d'*Intolérance*. Voir distribution dans
le dernier numéro. — *Les Deux Orphelines*,
de Griffith, paraissent seulement à présent
aux Etats-Unis ; nous verrons donc ce film
dans dix-huit mois environ.*H. Scula, Lyon*. — *Le Gosse*, 1.800 mètres.
— *L'Atlantide* 3.700. — *Les Trois Mousque-
taires* (édition Pathé), 15.000 mètres environ.
— *Le Gosse* a été loué au pourcentage, non à
..... francs le mètre ; même chose pour *l'At-
lantide*.Aux lettres qui nous sont parvenues après
le 13 novembre, il sera répondu dans le pro-
chain numéro.

Cinéma - Studio - École "MARQUISETTE"

5, RUE DE STOCKHOLM, 5 — PARIS (17^e) — Téléphone : WAGRAM 15 - 69

La Plus ancienne Ecole de ce genre à Paris.

Les élèves sont toujours filmés et passés à l'Écran avant de suivre les cours, et nous n'acceptons
que ceux présentant des aptitudes, car toutes nos éditions de films sont exclusivement tournées par nos élèves.

COURS et LEÇONS PARTICULIÈRES pour tout ce qui se rapporte au CINÉMA.

Les Films "MARQUISETTE" filment Tout et pour Tous. Nos opérateurs vont partout. Spécialité
de FILMS PUBLICITÉ et DESSINS ANIMÉS. — STUDIO à la disposition des Amateurs.PRIME SPÉCIALE à TOUTE PERSONNE
SE RECOMMANDANT DE CE JOURNALPhotographies 18 x 24 (Cliché remis au client). — Une
réduction de 50 % est accordée sur notre tarif.